

heureuse-
lignité, qui
a été quille
our, ensorte
ent tombées:
ellicules des
nez-les dans
vous ferme-
la cire : ce
leur vertu
quelle s'éva-
ours, s'il y
erture.

enfant à qui
vérole, se
ns un an ac-
en réserve
tre : si elles
Vous y mê-
usc, en telle
entre deux
out sera mis-
ente, qu'on
ont on rem-
t un garçon,
une fille.

a la suture
l'endroit le
n (2) muen,
ison. Si elle
enfant avait

pour lors le cours de ventre ou quelqn'au-
tre maladie, il ne conviendrait pas de
lui procurer la petite vérole.

» Quand le remède a été insinué dans
le nez, et que la fièvre est survenue, si
les pustules ne paraissent qu'au troisième
jour, on peut s'assurer que de dix enfans,
on en sauvera huit ou neuf : mais si elles
sortent dès le second jour, il y en aura
la moitié qui courront grand risque. Enfin
si les pustules poussent au premier jour
que la fièvre se déclare, on ne peut répon-
dre de la vie d'aucun d'eux.

» Au-reste, dans l'usage de cette recette,
il faut se conduire de la même manière
que dans les petites véroles naturelles. Il
ne faut user qu'une seule fois de remèdes
expulsifs, et du-reste donner au malade
des potions et des cordiaux qui fortifient. »

Cette recette est chargée de circonstances
peut-être plus importantes dans la pratique,
qu'il ne paraît d'abord. Je crois qu'on choisit
la petite vérole des plus jeunes enfans pour
servir de semence, parce qu'on juge plus
sûrement qu'elle est exempte de toute mali-
gnité étrangère, et que son levain n'est pas
trop fort pour l'opération dont il s'agit. On
aura jugé de même, que les pustules de la
petite vérole volante sont mieux nourries et
mieux conditionnées, à-peu-près comme il
arrive aux fruits qu'on laisse en petit nom-
bre sur un arbre. Quant au musc on le fait
apparemment servir de véhicule : comme il
est fort spiritueux, les semences morbifiques